



OLYMPICORAMA

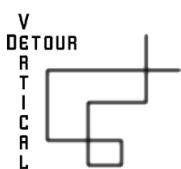
Une mise en jeu des jeux olympiques de 2019 à 2024

de Frédéric Ferrer

Compagnie Vertical Détour

Une création en 6 saisons et plusieurs épreuves

Avec des invité.e.s du monde du sport à chaque épreuve



TEASER VIDEO : <https://vimeo.com/359253827>

OLYMPICORAMA - Le disque © Sylvain La Rosa
Avec Mélina Robert - Michon, vice-championne olympique et du monde et
son entraîneur Serge Débié



INTENTION - Frédéric Ferrer

Olympicorama est une proposition de mise en jeu des jeux olympiques, épreuves après épreuves.

C'est une entreprise artistique rigoureuse, appliquée et minutieuse d'analyse et de réflexions sur les différentes disciplines et épreuves des jeux olympiques, des origines à nos jours, dans leurs dimensions sportives bien sûr, mais aussi techniques, politiques, philosophiques, éthiques, culturelles, sociologiques, géographiques, économiques, anthropologiques, et j'en passe des mots en « iques ». Rien ne sera épargné à priori donc, et tout ce qui se prêterà à l'épreuve – précisément - fera l'objet d'investigations et d'explorations, aussi résolument documentées que possiblement inédites, par le regard que nous porterons sur ces dites épreuves.

Pour mener à bien cette entreprise de célébration et de questionnement des jeux et de l'esprit des jeux, j'utiliserai certains outils, qu'il faudra questionner certainement, mais qui permettront, derrière la réalité des chiffres et des courbes, de mieux contextualiser sans doute la beauté, la singularité, et la complexité aussi, des jeux et de l'olympisme, en veillant bien sûr à ne pas oublier de dresser quelques perspectives de développement pour l'avenir, car une célébration n'est pas une célébration si elle n'utilise pas le passé pour penser le futur.

Nous courrons ainsi d'Olympie à Paris, sauterons de 776 avant Jésus-Christ à 2024, impulserons de nouveaux liens entre les disciplines et les mots, les choses et les exploits, enjambrerons allègrement les dieux, les stades et les haies qui ne manqueront pas de se dresser, lancerons des défis et des invitations à des grands témoins, et lutterons contre le temps et l'épuisement, grâce à un entraînement adapté, et une pratique régulière jusqu'en 2024.

Frédéric Ferrer - Extrait de la note d'intention

Diffusion

Une création en 6 saisons et plusieurs épreuves

2 formats possibles de diffusion pour chaque épreuve :

A - Conférence théâtrale de Frédéric Ferrer

Durée : 45 mn à 1h

B - Conférence théâtrale de Frédéric Ferrer + Rencontre avec un.e invité.e du monde du sport

Durée : 1h30 à 1h45 mn

L'invité.e du monde du sport est à définir avec chaque lieu d'accueil.

Distribution

De et avec **Frédéric Ferrer**

Recherchiste et dramaturge **Clarice Boyriven**

Régie générale **Paco Galan**

Avec un.e invité.e pour chaque épreuve (si format conférence + rencontre)

Production

Production **Compagnie Vertical Détour**

Coproduction **La Villette, Paris (75)**

Avec le soutien du **Vaisseau - fabrique artistique au Centre de Réadaptation de Coubert (77)**

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

L'Épreuve 5 est réalisée avec le soutien de l'Espace
3 Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

LES ÉPREUVES

Saison 1 / 2018 - 2019



Épreuve 1 - Le 400 mètres

20 mai 2019 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité à La Villette Bruno Gajer, entraîneur national du 400m

Où il sera question notamment du double stade, du premier et deuxième virages, de lignes, de sprint long, de finis mémorables, de 4x400 renversant, de Leonidas de Rhodes, de la Loco de Waco et de Marie-Jo.



Épreuve 2 - Le disque

17 juin 2019 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité.e.s à La Villette Mélina Robert-Michon, vice-championne olympique et son entraîneur Serge Debié

Où il sera question notamment de son lancer, de l'Iliade et d'Homère, de rotation, d'angle d'envol, d'aire et de phalangette, de l'Allemagne de l'Est, de Jürgen, et de Gabriele qui lance plus loin que Jürgen.

Saison 2 / 2019 - 2020



Épreuve 3 - Le saut en hauteur

30 septembre 2019 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité.e.s à La Villette Mélanie Skotnik, championne et recordwoman française et Dominique Hernandez, Conseiller Technique National et Co-responsable hauteur Elite France

Où il sera question notamment de la barre, de courses d'élan et de pied d'appel, de franchissements, de ciseaux et de rouleaux, du costal et du ventral, de Fosbury et de records imbattables.



Épreuve 4 - Le 100 mètres

04 novembre 2019 - La Villette, Paris (75)

Avec en invité.e.s à La Villette Christine Arron, championne du monde du relais 4 x 100 m (2003), détentrice du record d'Europe du 100 mètres en 10s 73 et Pierre-Jean Vazel, entraîneur de Christine Arron et actuel entraîneur à l'Athlétisme Metz Métropole

Où il sera question notamment de starting blocks et de faux départ, de la Jamaïque, de l'éclair Usain, de la Reine Merlène et de la Reine Christine, de Jesse Owens et d'Hitler, et d'autres sprints encore sans doute, comme le 200 mètres, les haies et le relais, avec poings levés sur podium et métabolisme anaérobie alactique.



Épreuve 5 - Le handball

17 et 18 février 2020 - Malraux, scène nationale Chambéry Savoie (73)

14 juin 2021 - La Villette, Paris (75)

Avec en invités à Malraux et La Villette Bertrand Gille, double champion olympique et Laurent Munier, entraîneur et médaillé de bronze aux JO 1992

Où il sera question notamment d'un ballon, joué à la main, dans une aire de jeu, avec des lignes, des zones, deux buts et deux équipes de 7 joueurs/ joueuses qui s'affrontent, afin de défendre et marquer des buts justement, en utilisant pour ce faire différentes techniques qu'il nous faudra analyser, dont par exemple - et non-exhaustivement - le tir dans le dos, le tir à la hanche, le chabala, le kung-fu, la roucoulette, le schwenker et la Yago.



OLYMPICORAMA - Le disque © Sylvain La Rosa
Avec Méline Robert - Michon, vice-championne olympique et du monde et son entraîneur Serge Débié

Saison 3 / 2020 - 2021



Épreuve 6 - Le marathon

30 septembre 2020 - La Villette, Paris (75)

Invité.e.s en cours de distribution

Où il sera question notamment d'Athènes et de Philippiès, d'Hérodote et de la bataille de Marathon, de 42,195 km et du temps qu'il faut pour les parcourir, de tradition et de modernité, de course de fond et de foulée, des hauts plateaux et des mythes, du Kenya et de l'Éthiopie, d'histoires d'hommes et de femmes, avec héros, triches, exploits, dépassements de soi et des autres, records et tragédies.



Épreuve 7 - Le tennis de table

11 janvier 2021 - La Villette, Paris (75)

Invité.e.s en cours de distribution

Où il sera question notamment du ping et du pong, de table et de raquette, de balle et de filet, de celluloïd et de caoutchouc, de plastique et de picots, de colle et de mousse, de la Chine et encore de la Chine, du marteau et de la bombe, de top, de flip, de sidespin et de contretop, et d'autres effets encore sans doute, avec Mao Zedong, Richard Nixon et la diplomatie du ping-pong en ligne de mire.

OLYMPICORAMA - Calendrier des représentations

DÉJÀ PRÉSENTÉES

20/05/19 - Épreuve 1 - Le 400 m - La Villette, Paris (75)
17/06/19 - Épreuve 2 - Le disque - La Villette, Paris (75)
30/09/19 - Épreuve 3 - Le saut en hauteur - La Villette, Paris (75)
04/11/19 - Épreuve 4 - Le 100 m - La Villette, Paris (75)
17 et 18/02/20 - Épreuve 5 - Le handball - Malraux, scène nationale Chambéry Savoie (73),
Théâtre Charles Dullin

À VENIR

30/09/2020 - Épreuve 6 - Le marathon- La Villette, Paris (75)
11/01/2021 - Épreuve 7 - Le tennis de table - La Villette, Paris (75)
14/06/2021 - Épreuve 5 - Le handball - La Villette, Paris (75)

/ 2021 à 2024

Épreuve 8 - Le fleuret, le sabre et l'épée -
Épreuve 9 - Le laser et la planche à voile -
Épreuve 10 - Le super mi-moyen et la mi-mouche -
Épreuve 11 - Le 4 de couple sans barreuse ou le canoë-slalom bi-place -
Épreuve 12 - L'haltérophilie -
Épreuve 13 - Le pistolet tir rapide 25 m et la carabine -
Épreuve 14 - Le cheval d'arçon, la poutre et le sol (ou Le parallèle et l'asymétrique) -
Épreuve 15 - Le pentathlon ou le décathlon -
Épreuve 16 - Le dressage en équipe -
Épreuve 17 - Le breakdance ou l'escalade -

Jeux Olympiques ou réchauffement climatique, rien n'arrête Frédéric Ferrer, le savant-fou du théâtre

Agrégé de géographie, cet irrésistible comédien écolo enchaîne les spectacles désopilants sur des sujets qui ne le sont pas. Rencontre express à Paris.

Ses performances scientifiques nous font mourir de rire. Tout en nous alertant le plus sérieusement du monde sur les dérèglements en cours. Depuis quinze ans, Frédéric Ferrer, comédien et agrégé en géographie, a fait du changement climatique la matière de tous ses spectacles. En relevant le gant des jeux Olympiques avec une série au long cours de vingt-quatre performances jusqu'en 2024, le fondateur de la compagnie Vertical Détour, installée au Centre de réadaptation de Coubert, en Seine-et-Marne, ouvre un nouveau champ de recherches. Sans rien abdiquer de son goût pour la digression, ni de son sens de l'absurde.

Depuis À la recherche des canards perdus (180 représentations à ce jour – ndlr), premier volet de votre « Atlas de l'anthropocène », jusqu'à votre dernière conférence format XL, Borderline Investigation #1, vous creusez toujours un même sillon : le réchauffement climatique...

Lorsque j'ai mis en scène mon spectacle Mauvais Temps, en 2006, je ne pensais pas faire que ça. J'étais plutôt sur la psychiatrie. Et puis, à l'époque, je me voyais monter Shakespeare. Graduellement, j'ai réalisé que le thème du changement climatique m'apportait tout ce dont j'avais besoin pour questionner le monde. En 2006, on commençait juste à parler de ces sujets. C'était la première fois que je réunissais ma formation de géographe et mon activité de théâtre, que j'avais toujours tenues séparées. Après Mauvais Temps, je me suis rendu compte que j'avais encore beaucoup de matière et je me suis lancé dans l'écriture de Kyoto Forever. Puis ma rencontre avec la paléo-climatologue Valérie Masson-Delmotte a débouché sur À la recherche des canards perdus... Et c'est devenu toute mon activité depuis quinze ans.

Vaste thématique...

La fonte des glaces, la disparition des Vikings, la possibilité de vivre dans l'espace, toutes ces problématiques se relient les unes aux autres. A chaque fois, j'aborde le questionnement sous un autre angle et je rajoute un spectacle. Kyoto Forever 2, en 2015, était encore une forme très théâtrale. On y voyait des acteurs jouer des personnages... J'ai voulu, dans le dernier, Borderline Investigation #1, démultiplier l'idée-même de la conférence. Faire en sorte que la scène ressemble à mon écran d'ordinateur. C'était possible, à condition d'augmenter le nombre d'orateurs.

"L'olympisme est un miroir de l'évolution du monde"

Deux à trois ans de travail pour chaque « cartographie », c'est presque à chaque fois la durée d'une thèse ! Chaque « cartographie » est créée après un travail de terrain, sauf la n° 5, WOW !, qui interroge les possibilités de vivre ailleurs que sur la planète Terre. Je les actualise au fur et à mesure. Les exoplanètes, on en découvre trois par mois... Et pour ce qui est du moustique tigre, quand j'ai commencé à travailler sur la Cartographie n° 3, il n'avait pas encore dépassé Lyon. Maintenant, il a atteint la région parisienne ! A chaque fois, c'est une plongée dans un corpus documentaire. Et la recherche de glissements du raisonnement pour atteindre des territoires plus oniriques ou fictionnels... J'adore apprendre. Et j'aime bien aussi le côté feuilleton.

Il y a loin du réchauffement climatique aux jeux Olympiques...

L'olympisme est un miroir de l'évolution du monde. Comme l'écologie, c'est un prisme de questionnement vertigineux. Olympicorama questionne l'olympisme. L'olympisme questionne le monde. Donc, Olympicorama est une entreprise de questionnement du monde... Pour l'épreuve n° 3, qui s'est déroulée le 30 septembre à la Villette, j'ai demandé à Mélanie Skotnik, détentrice du record de France de saut en hauteur, si elle était prête à effectuer une démonstration pour nous sur le plateau. Nous avons fait venir un sautoir de la ville de Montreuil et Mélanie Skotnik nous a montré le Fosbury – du nom de l'athlète, Dick Fosbury, qui a inventé cette technique de saut en rouleau dorsal avec laquelle il a remporté les JO de 1968. Aujourd'hui, on saute en Fosbury ; on retombe sur la tête et sur le cou. Ce n'est possible que parce que sont apparus les matelas en mousse fabriqués en polyuréthane, un dérivé du pétrole. C'est donc la prédation des matières fossiles du globe qui nous a permis de sauter plus haut !

"Les instances de l'athlétisme ont voulu décider de ce qu'est une femme et se sont embourbées"

Pour la prochaine épreuve, le 4 novembre, j'invite Christine Arron, grande coureuse française du 100 mètres. Elle interviendra avec son entraîneur Pierre-Jean Vazel, qui entretient un rapport particulier aux chiffres, à la synesthésie, et qui est par ailleurs très engagé sur les questions de genre dans les épreuves olympiques. En fonction d'un taux d'hormones, ou de la présence ou non d'un chromosome Y, les instances de l'athlétisme ont voulu décider de ce qu'est une femme et se sont embourbées dans ces enjeux qui questionnent la société. Le 4 novembre, je changerai un peu le format de la rencontre, je ferai une conférence un peu plus courte pour laisser davantage la parole à Pierre-Jean Vazel, que je considère comme un lanceur d'alerte.

Et pour la suite ?

Pour la suite de l'« Atlas de l'anthropocène », j'aimerais me placer ailleurs que sur le seul constat... Et repartir en voyage. Si je pouvais mettre entre parenthèses l'activité de la compagnie et ma vie de famille, mon rêve serait de passer six mois dans une station de l'Antarctique.

les Inrockuptibles

Avec "Olympicorama", Frédéric Ferrer se lance dans une longue traversée oblique des Jeux Olympiques

03/05/19 - PAR Jérôme Provençal

Au sein de sa compagnie Vertical Détour, l'auteur, acteur et metteur en scène Frédéric Ferrer développe des projets scéniques atypiques, au croisement de l'expression artistique et de la recherche scientifique. Après Les chroniques du réchauffement et Atlas de l'anthropocène, deux cycles centrés sur les bouleversements actuels du monde, il s'attaque aux Jeux Olympiques avec Olympicorama. Présenté à la Villette de mai 2019 à juin 2024, ce nouveau projet hors normes propose une célébration (très) décalée des Jeux via une série de rendez-vous, à raison de quatre par an, chacun étant centré sur une épreuve olympique. Top départ le 20 mai 2019 avec le 400 mètres.

Que représente à vos yeux l'idée de célébration ?

Frédéric Ferrer - J'ai déjà eu l'occasion d'effectuer une célébration pour les 20 ans des Sujets à vif au Festival d'Avignon en 2017. Selon moi, c'est l'occasion idéale pour regarder le chemin parcouru et voir l'endroit où l'on se trouve. Une célébration ou un anniversaire permet d'établir un état des lieux, de s'interroger à la fois sur l'origine et le devenir.

Quels enjeux soulève cette mise en jeu des jeux ?

D'abord, il s'agit d'une entreprise totalement impossible – ce qui la rend attirante. Même si Olympicorama se déploie sur un temps long, jusqu'en 2024, il n'est pas concevable d'aborder toutes les épreuves des Jeux Olympiques dans le cadre du projet. Il y avait 306 épreuves aux derniers Jeux Olympiques d'été (à Rio en 2016), et je vais en traiter seulement 4 par an – soit 24 au total d'ici 2024. Pour être tout à fait précis, cela ne représente que 7,84 % des épreuves d'été. En outre, chaque épreuve a une histoire très riche et ouvre plusieurs pistes possibles de questionnements à explorer. Par conséquent, la tentative d'exhaustivité qui sera la mienne est d'emblée vouée à l'échec. Cela me désespère et me plaît beaucoup tout à la fois. Je me contenterai d'éclairer différentes questions – essentielles ou pas du tout essentielles – qui se posent à travers telle ou telle épreuve olympique et qui mettent en jeu le passé comme le présent, le singulier comme l'universel.

Chaque rendez-vous proposé va durer environ 1h30 et se dérouler en deux temps : en première partie, une conférence/performance, et en seconde partie, une rencontre avec un(e) invité(e) surprise

Oui, l'idée consiste à offrir d'abord un point de vue aussi subjectif que décalé, voire absurde, sur une épreuve olympique par le biais d'une conférence qui tente de la définir et d'en dégager des problématiques. Durant cette première partie, je suis seul en scène, dans un dispositif classique de conférence avec un ordinateur, une table, un écran, un Powerpoint et un discours qui dérive peu à peu. Dans la seconde partie, s'instaure un dialogue avec un.e invité.e, a priori un.e athlète qui s'est illustré.e dans cette épreuve, éventuellement accompagnée par la personne qui est – ou était – en charge de son entraînement. Cette structure en deux parties permet de basculer d'une forme théâtrale à un temps d'échange avec la salle, qui donne au public l'occasion d'entendre un.e athlète témoigner de son histoire personnelle avec les Jeux Olympiques.

Vous-même, quelle relation entretenez-vous avec les Jeux Olympiques en tant que spectateur ?

Comme beaucoup de gens, je les regarde à la télévision. Je ne me suis jamais déplacé pour y assister mais je serai là en 2024 (sourire). S'agissant du sport en général, je me considère vraiment comme un simple amateur. Dans le cadre de ce projet, j'essaie même de me faire le plus ignorant ou candide possible en appréhendant les Jeux Olympiques comme si je n'en savais rien du tout – ce qui m'oblige à me poser des questions simples et à définir au mieux le sujet.

Projet de longue haleine, Olympicorama s'apparente à une véritable course de fond, voire un marathon. Comment l'abordez-vous ? Adoptez-vous une méthode de travail particulière ?

Je l'aborde comme un coureur de fond qui aurait envie de sprinter et de sauter en permanence (sourire). Je n'applique pas une méthode bien déterminée. Chaque épreuve implique une approche spécifique. De plus, comme il s'inscrit dans une longue durée, le projet va forcément évoluer, se reconfigurer au fur et à mesure. Tout ne va pas être fixé pour cinq ans avec le premier rendez-vous. Il s'agit de formes légères et éphémères, qui seront présentées une seule fois. Par conséquent, elles doivent rester libres et ouvertes au maximum.

La presse en parle

Athlétisme Magazine - juillet 2019, par Véronique Bury

Athlétisme Magazine : Vous vous êtes fait connaître avec vos conférences-spectacles sur le réchauffement climatique. Comment vous êtes-vous retrouvé à travailler sur la thématique olympique ?

Frédéric Ferrer : Ce projet est né d'une discussion avec les producteurs de La Villette, qui accueillera des épreuves lors des J.O. de 2024 (notamment l'haltérophilie, NDLR). L'olympisme est un sujet très vaste, il y a énormément d'histoires, de micro histoires, de contre histoires à raconter, c'est un monument. Et c'est impossible à dire, à mettre en scène... Il y a une histoire de défi là-dedans, d'endurance, de sprint aussi. C'est pourquoi j'ai très vite imaginé quelque chose sur la durée, en proposant des rendez-vous réguliers pendant six ans. Parce que je sais que les athlètes se préparent, eux aussi, pendant plusieurs années.

Quel regard portez-vous sur les sportifs ?

J'ai toujours été fasciné par le travail que cela suppose d'être un sportif de haut niveau. Pour moi, c'est quelque chose qui touche au sublime. Les grands athlètes sont dans une mobilisation de leur corps et de leur esprit pour atteindre la performance qui relève d'une espèce de folie. Pas au sens de la maladie mais de la beauté de cet engagement. C'est un peu comme un grand pianiste.

Avez-vous été ou êtes-vous encore sportif ?

Je suis un sportif qui n'a jamais rien fait, un amateur. J'ai fait pas mal de ping-pong adolescent, de la planche à voile et du basket. Mais aujourd'hui, je ne pratique plus que la course à pied. Je cours deux fois 1h30 par semaine, juste pour moi, sans envie de progresser ou de battre des records. Cela me permet de me sentir bien physiquement, mais c'est aussi comme ça que j'écris mes spectacles. La plupart du temps, quand je suis bloqué et que je ne sais pas dans quelle direction aller, je vais courir et je me libère de mes problèmes d'écriture. Je pars avec un enregistreur et si une idée arrive, j'appuie sur le bouton et je la dicte. Je ne pourrais pas continuer à exercer mon métier si j'arrêtais de courir.

Vos spectacles nécessitent souvent de longs mois d'enquête. Comment avez-vous procédé pour ce projet ?

Mon travail consiste effectivement à faire de l'enquête de type documentaire. J'ai donc d'abord effectué un premier voyage à Olympie, le berceau des Jeux olympiques. Ensuite, comme je voulais commencer par l'athlétisme, je suis parti à la rencontre de ceux qui le pratiquent, athlètes ou entraîneurs, afin de m'entretenir avec eux. J'ai été voir Bruno Gajer, qui entraîne Floria Gueï, puis Serge Debié et Mélina Robert-Michon. Je regarde aussi beaucoup d'archives télévisuelles. Je me documente sur ce qui a pu être écrit. J'ai un tas de sources différentes, des écrits, des visuels, des reportages. Je travaille également avec un historien spécialiste du sport antique, Jean-Manuel Roubineau. En fait, j'amasse d'abord de la connaissance et, ensuite, avec mon assistante, on essaie de trouver un récit qui puisse mettre en jeu toute cette matière. L'idée n'est pas de créer de la fiction, car tout ce que je dis est vrai, mais plutôt de trouver des agencements et des raisonnements particuliers, décalés, voire absurdes, qui permettent d'avancer et de proposer un autre regard sur la réalité de ces épreuves. Le tout en utilisant un procédé très simple : celui du conférencier avec son PowerPoint et son ordinateur.

Vous invitez aussi des athlètes ou des entraîneurs sur scène. Pourquoi ce choix ?

Quand j'ai imaginé le projet, j'avais envie que ma conférence puisse aboutir à un moment plus intime avec les protagonistes du sport en question. Ceci afin d'avoir une double parole : la mienne qui est volontairement celle d'un non spécialiste qui a enquêté et qui essaie de présenter la discipline, et ensuite celle de l'intérieur, de ceux qui la vivent.

Vous allez proposer vingt-quatre spectacles, à raison de quatre par an, jusqu'aux J.O. de 2024. Comment avez-vous sélectionné vos disciplines ?

C'est un choix arbitraire et subjectif à 98 %. J'ai choisi essentiellement des disciplines qui m'attiraient, tout en essayant d'avoir une belle représentation de la diversité des Jeux olympiques d'aujourd'hui. Après, je peux encore changer d'avis sur une ou deux disciplines. La seule chose qui était sûre depuis le début, c'est que je voulais commencer par l'athlétisme et le 400 m, car j'ai été marqué par les courses de Marie-José Pérec. 🌟



Des anecdotes au sprint

➤ **C'est une bien belle idée qu'a eue Frédéric Ferrer de s'attaquer à l'olympisme.** Grâce à ses conférences-spectacles, quelques épreuves vont bénéficier d'une jolie visibilité sur la scène théâtrale. À l'image du lancer du disque qui, après le 400 m, a été mis en lumière fin juin sur la scène de La Villette, à Paris. L'occasion pour l'acteur, metteur en scène, géographe, de disséquer la discipline en remontant à ses origines. On y apprend ainsi que tout a commencé par des lancers de pierres plates arrondies au paléolithique, que le premier disque fut lancé en -708 avant J.C. à Olympie, qu'un concours de lancer de pierre de plus de 80 kg a lieu tous les douze ans à Unspunnen, en Suisse, et que la Française Violette Morris, pourtant recordwoman du monde du disque en 1924 (30,11 m), fut interdite de lancer aux Jeux olympiques de 1928 parce qu'elle portait un pantalon et était ouvertement homosexuelle. Des faits, des anecdotes, des questionnements, des liens de cause à effet, le tout enchaîné et raconté à la vitesse d'un sprint. C'est intéressant, souvent surprenant et follement amusant. On en ressort plus riche, mais la tête un peu embrouillée aussi, prêt à tenter de démêler le vrai du faux sur le net. Même si, comme le répète Frédéric Ferrer, « le réel est sidérant. Il est beaucoup plus riche que la fiction ». En bref, un spectacle à ne surtout pas rater si vous êtes passionné de sport. 🌟

PROCHAINS SPECTACLES : LE SAUT EN HAUTEUR LE 30 SEPTEMBRE, LE 100 M LE 4 NOVEMBRE. LES AUTRES SPORTS AU PROGRAMME D'ICI 2024 : HANDBALL, NATATION, ESCRIME, MARATHON, DÉCATHLON, 50 KM MARCHÉ, TENNIS DE TABLE, HOCKEY SUR GAZON, GYMNASTIQUE, PLONGEON DE HAUT VOL, HALTÉROPHILIE, CYCLISME SUR PISTE, TIR, AVIRON, BOXE, PLANCHE À VOILE, ÉQUITATION, LUTTE LIBRE, BREAKDANCE OU ESCALADE. **PLUS D'INFOS SUR** WWW.VERTICALDETOUT.FR/OLYMPICORAMA

WWW.ATHLE.FR 69

Frédéric Ferrer, champion de la conférence théâtrale

2 octobre 2019/dans À la une, A voir, Les critiques, Paris, Théâtre /par Anaïs Héluin

Connu pour ses conférences/spectacles sur le climat et l'environnement, Frédéric Ferrer entame la seconde saison de son projet Olympicorama, où il aborde un sujet inédit pour lui : le sport. Les Jeux Olympiques précisément, qui auront lieu en 2024 à La Villette, où l'artiste présente ses passionnantes performances où le sérieux côtoie l'absurde de très près.

Le sport, pour l'acteur, comédien, metteur en scène et géographe Frédéric Ferrer, est une planète étrange. C'est du moins ce qu'il fait croire dans les conférences/spectacles qui composent Olympicorama débuté en mai 2019 à La Villette, qui co-produit ce vaste projet. Cette « proposition de mise en jeu des jeux olympiques, épreuves après épreuves », qui s'étendra sur six ans. Jusqu'à la tenue de la manifestation sportive tout près de l'endroit où l'artiste en aura parlé tel un béotien doublé d'un marathonien à l'ambition encyclopédique. Car dans les 24 épisodes ou « épreuves » qu'il va leur consacrer – à ce jour, trois seulement ont été présentés –, Frédéric Ferrer aborde non seulement les disciplines olympiques dans leurs dimensions sportives, mais aussi, écrit-il dans le dossier du projet, « techniques, politiques, philosophiques, éthiques, culturelles, sociologiques, géographiques, économiques, anthropologiques, et j'en passe des mots en "iques" ». Tout un programme, qu'il déploie avec humour et intelligence. De manière à intéresser aussi bien les amateurs de sport que ceux qui n'y entendent rien.

Le 30 septembre 2019 dans la Grande Halle de La Villette, c'est ainsi au saut en hauteur que se mesurait Frédéric Ferrer avec ses outils habituels. Son ordinateur, son écran et sa dégaine de professeur un peu dépassé par son sujet, qui le suivent partout depuis la création en 2001 de sa compagnie Vertical Détour, avec laquelle il crée essentiellement des spectacles documentaires, répartis jusque-là en deux cycles principaux : les Chroniques du réchauffement et Atlas de l'anthropocène. Nouveau cycle, nouveau défi. D'autant plus grand peut-être que les moyens utilisés sont les mêmes que pour traiter des dérèglements écologiques, sujet de prédilection du conférencier d'un genre spécial, qui ne dit que des vérités mais d'une manière qui n'appartient qu'à lui. En multipliant les analogies saugrenues et les comparaisons du même acabit. Entre le saut humain et celui de certains animaux par exemple, qui débouche sur une très magistrale conclusion : heureusement qu'antilopes et autres créatures sauteuses ne se présentent pas aux J.O.

Comme les athlètes du saut en hauteur – les seuls à finir chaque compétition par un échec, même en cas de victoire, remarque-t-il –, Frédéric Ferrer a conscience du caractère impossible de son entreprise. Et il en joue. Aussi documenté, aussi subtil soit-il, le théâtre ne pourra jamais faire le tour de toutes les épreuves des J.O. – il y en avait 306 à Rio en 2016 –, et encore moins de tous les sujets qu'elles sont susceptibles de soulever chez un esprit curieux, porté vers la critique. Olympicorama est donc une course contre le temps. C'est une lutte joyeuse, ludique, contre les limites de la scène, qui pose autant de questions qu'elle n'offre de connaissances. De savoirs fraîchement acquis par Frédéric Ferrer, lors d'un voyage à Olympie, le berceau des jeux olympiques, et surtout grâce à des échanges avec les meilleurs spécialistes en la matière : les athlètes eux-mêmes et leurs entraîneurs – Mélanie Skotnik, championne et recordwoman française et Dominique Hernandez, Conseiller Technique National et Co-responsable hauteur Elite France pour l'épisode saut en hauteur –, invités à intervenir dans chaque seconde partie de spectacle. Ainsi qu'avec un historien du sport antique, Manuel Roubineau, qui l'a aidé à créer des ponts entre les époques.

Très simple, le plan qu'annonce en introduction Frédéric Ferrer – le même pour chaque spectacle, précise-t-il – donne un cadre à sa palabre qui, on le sent, pourrait se poursuivre bien au-delà des cadres impartis par une représentation théâtrale. Avec des anecdotes, des références qui rejoindraient l'histoire de Charles IX, le « roi sauteur » ou à celle de l'évolution des techniques de saut en hauteur, illustrée notamment par des archives inédites. Un ensemble qui incite à la réflexion sur les enjeux actuels des Jeux Olympiques. Sur les dessous politiques de l'événement, sans qu'il en soit directement question dans Olympicorama, qui prouve à quel point le théâtre, lorsqu'il dialogue intelligemment avec son territoire, peut être riche de questionnements et de perspectives. Prochaines étapes de la saison : le 100 mètres, le handball et la natation.

Anaïs Héluin – www.sceneweb.fr

À propos de Frédéric Ferrer

Auteur, acteur, metteur en scène et géographe, Frédéric Ferrer crée son premier spectacle en 1994 avec *Liberté à Brême* de Rainer Werner Fassbinder puis conçoit des spectacles à partir de ses textes où il interroge notamment les figures de la folie (*Apoplexification à l'aide de la râpe à noix de muscade* et *Pour Wagner*) et les dérèglements du monde, à travers quatre cycles de créations.

Dans Les chroniques du réchauffement, il propose une exploration des paysages humains du changement climatique. Il a ainsi créé *Mauvais Temps* (2005), *Kyoto Forever* (2008), *Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique* (2011), et récemment *Sunamik Pigialik ?* (Que faire ? en inuktitut), son premier spectacle jeune public, qui met en scène les devenirs de l'ours polaire (2014). Il a présenté à l'automne 2015, à l'occasion de la tenue de la COP 21 à Paris, le spectacle *Kyoto Forever 2*, second volet de sa mise en jeu des grandes conférences sur le changement climatique, avec huit comédiens internationaux devenus experts de l'ONU.



Parallèlement, Il commence à partir de 2010 la réalisation d'un Atlas de l'anthropocène, cycle artistique de cartographies théâtrales du monde, entre conférence et performance, où il traite de territoires inattendus.

Après *À la recherche des canards perdus*, *Les Vikings et les satellites*, *Les déterritorisations du vecteur*, *Pôle Nord* et *Wow !* qu'il a présentés dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, il a créé en décembre 2017 une sixième cartographie, *De la morue*, en tirant ses filets depuis Saint-Pierre et Miquelon.

Il travaille actuellement sur un nouveau cycle de création, les *Borderline(s) Investigations*, qui interroge les frontières et les limites du monde. Il crée en 2017 une performance *Borderline(s) Investigation # 0* (après avoir effectué des vols paraboliques en apesanteur), puis le spectacle *Borderline(s) Investigation #1* qui met en jeu - et joue avec - les signaux de l'effondrement. Il prépare actuellement la création de *Borderline(s) Investigation #2*.

Il a présenté au Festival d'Avignon *Allonger les toits*, avec le chorégraphe Simon Tanguy (dans le cadre des "Sujets à Vif" 2015), et *Le Sujet des Sujets* en 2017, un spectacle créé à l'invitation du Festival et de la SACD pour célébrer le 20ème anniversaire des « Sujets à Vif ».

En 2019, il commence un nouveau cycle en partenariat avec La Villette, *Olympicorama*, proposition de mise en jeu des jeux olympiques, en plusieurs saisons et plusieurs épreuves jusqu'en 2024, où il invite à chaque fois, entre conférence et rencontre/débat, des personnalités du monde du sport et des champions et championnes olympiques.

Dans sa démarche, et semblable au géographe, qui fut longtemps considéré comme le spécialiste de rien, il aime davantage les frontières que le cœur des disciplines. Non pas la synthèse mais le frottement. Frédéric Ferrer écrit les textes et la dramaturgie des spectacles après un « travail de terrain », qui lui permet d'ancrer ses fictions à partir d'une source documentaire et/ou d'un espace réel. L'espace devient dans ses spectacles le lieu des possibles.

Après avoir dirigé de 2005 à 2015 Les Anciennes Cuisines, une fabrique artistique implantée à l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, il développe depuis Janvier 2016, Le Vaisseau, un lieu de fabrique implantée au Centre de Réadaptation de Coubert où sont accueillis des artistes en résidence et où sont développées des actions artistiques avec les publics du centre et les habitants du territoire.

Il est Chevalier des Arts et des Lettres et a été Lauréat de l'Aide à la création dramatique du Centre National du Théâtre.

Sur la compagnie Vertical Détour

La compagnie Vertical Détour a été fondée en 2001 par Frédéric Ferrer, auteur, acteur et metteur en scène.

Les spectacles de la compagnie mettent en jeu des dramaturgies plurielles, relevant de l'écriture, de l'oralité et de l'image. Ils sont créés à partir de sources documentaires, d'enquêtes de terrain, de collaboration avec des laboratoires de recherche scientifique et de rencontres avec les connaisseurs et praticiens des territoires investis et des questions étudiées.

Plusieurs spectacles ont été créés, dans le cadre notamment de trois cycles artistiques, les ***Chroniques du réchauffement***, ***l'Atlas de l'anthropocène*** et ***Borderline(s) Investigations*** qui interrogent les bouleversements actuels du monde.

Les créations de la compagnie sont diffusées dans plusieurs festivals et lieux partenaires en France et à l'international.

La compagnie a par ailleurs mis en œuvre un projet de fabrique artistique de 2005 à 2015 dans un ancien bâtiment désaffecté de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard, en Seine-Saint-Denis où elle a accueilli en résidence des équipes artistiques et a mené plusieurs actions en direction des personnels et des patients de l'hôpital. Elle développe actuellement et depuis 2016 **Le Vaisseau**, un nouveau projet de Fabrique artistique au Centre de réadaptation de Coubert (77) qui combine accueil d'équipes artistiques en résidence et développement de projets artistiques participatifs à destination des patients, du personnel et des habitants du territoire.

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région Île-de-France et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

www.verticaldetour.fr



© Mathilde Delahaye - *De la morue*

Vertical Détour - saison 2019 / 2020

07 septembre 2019 - Ferme des Sablons, Lumigny-Nesles-Ormeaux (77)

De la morue – cartographie 6

10 septembre 2019 - Féricy (77)

Les Vikings et les satellites - cartographie 2

20 septembre 2019 - Saint-Ouen en Brie (77)

Les déterritorisations du vecteur - cartographie 3

21 septembre 2019 - Théâtre Joliette, scène conventionnée art et création (13)

De la morue – cartographie 6

27 septembre 2019 - EHESS, Marseille (13) à la Vieille Charité

À la recherche des canards perdus - cartographie 1

30 septembre 2019 - La Villette, Paris (75)

OLYMPICORAMA - SAISON 2 / Epreuve 3 - Le saut en hauteur

du 02 au 05 octobre 2019 - Equilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (CH)

À la recherche des canards perdus - cartographie 1 le 02, 04 et 05

Les Vikings et les satellites - cartographie 2 le 03, 04 et 05

08 octobre 2019 - L'Eclat, Pont-Audemer (27)

De la morue - cartographie 6

15 octobre 2019 - Le Safran - scène conventionnée, Amiens (80)

De la morue - cartographie 6

19 octobre 2019 - Champeaux (77)

À la recherche des canards perdus - cartographie 1

04 novembre 2019 - La Villette, Paris (75)

OLYMPICORAMA - SAISON 2 / Epreuve 4 - Le 100 m

06 novembre 2019 - Théâtre d'Arles - scène conventionnée art et création (13)

De la morue - cartographie 6

07 novembre 2019 - Scène Nationale 61, Flers (61)

Borderline(s) Investigation #1

09 novembre 2019 - Ecossi'Yourte, Chevry-Cossigny (77)

Pôle Nord - cartographie 4

du 12 au 15 novembre 2019 - dans le cadre de Villes en scène, département de La Manche (50)

De la morue - cartographie 6 le 12 à Tressy-Bocage, le 13 à Marchésieux, le 14 à Haye Pesnel, le 15 à Briquebec

16 novembre 2019 - La Ferme du Buisson, scène nationale, Noisiel (77)

Borderline(s) Investigation #1

17 novembre 2019 - EID, Montpellier (34)

Les déterritorisations du vecteur - cartographie 3

19 novembre 2019 - Festival Ressac, Brest (29)

De la morue - cartographie 6

20 novembre 2019 - Le Vaisseau- fabrique artistique au Centre de Réadaptation, Coubert (77)

WOW! - cartographie 5

du 22 au 23 novembre 2019 - Le Canal, Théâtre du Pays de Redon, scène conventionnée pour le théâtre (35)

À la recherche des canards perdus - cartographie 1 le 22

De la morue - cartographie 6 le 23

29 novembre 2019 - Saint Léocadie (66)

De la morue - cartographie 6

décembre 2019 - Coopérative Artistique à la Maison des métallos, Paris (75)

Borderline(s) Investigation #1 le 07, 08, 11, 12, 13, 14

A la recherche des canards perdus - cartographie 1 le 03

Les Vikings et les satellites - cartographie 2 le 10

Les déterritorisations du vecteur - cartographie 3 le 12

Pôle Nord - cartographie 4 le 18

WOW ! - cartographie 5 le 21

De la morue - cartographie 6 le 19

08 et 09 janvier 2020 - Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, Châtelet-Malabry (92) à La piscine

Borderline(s) Investigation #1

du 15 au 17 janvier 2020- Théâtre Durance - scène conventionnée d'intérêt national art et création, Château-Arnoux (04)

De la morue - cartographie 6 le 15

Borderline(s) Investigation #1 le 17

du 16 au 18 janvier 2020- Théâtre La Passerelle, scène nationale des Alpes du Sud, Gap (05)

À la recherche des canards perdus - cartographie 1 le 16

Les déterritorisations du vecteur le 18

du 21 au 22 janvier 2020 - Le Carré Colonnes, scène conventionnée d'Intérêt national art et création, Saint-Médard/Blanquefort (33)

Borderline(s) Investigation #1

23 janvier 2020 - Scènes de Territoires, agglomération du Bocage Bressuirais (79)

WOW ! - cartographie 5

24 janvier 2020 - Le Moulin du Roc, scène nationale à Niort (79)

Borderline(s) Investigation #1

28 janvier 2020 - Le Gallia Théâtre Cinéma, Saintes (17)

Borderline(s) Investigation #1

30 janvier 2020 - La Méridienne - scène conventionnée de Lunéville (54)

À la recherche des canards perdus - cartographie 1

15 février 2020 - Festival "Nos disques sont rayés", Théâtre du Rond-Point, Paris (75)

De la morue - cartographie 6

du 17 au 18 février 2020 - Malraux - scène nationale Chambéry Savoie (73)

OLYMPICORAMA - SAISON 2 / Epreuve 8 - Le handball

Représentations annulées en raison des mesures liées au Covid-19

du 18 au 19 mars 2020 - points communs - Nouvelle Scène Nationale, Cergy-Pontoise / Val d'Oise (95) au Théâtre des Louvrais

Borderline(s) Investigation #1

25 mars 2020 - L'Eco-festival à Mons #4, dans le cadre de Mars - Mons Arts de la Scène, Mons (BE)

Borderline(s) Investigation #1

du 1er au 02 avril 2020 - La Comète - scène nationale de Châlons-en-Champagne (51)

Borderline(s) Investigation #1

du 07 au 08 avril 2020 - La Halle aux Grains - scène nationale de Blois (41)

Borderline(s) Investigation #1

03 avril 2020 - Festival FACTO, La Méridienne - scène conventionnée de Lunéville (54)

De la morue - cartographie 6

28 avril 2020 - Villes en Scène, département de la Manche (50) à *Saint James*

De la morue - cartographie 6

du 29 avril au 1er mai 2020 - Théâtre Vidy-Lausanne, Lausanne (CH)

Borderline(s) Investigation #1

du 05 au 06 mai 2020 - L'Hexagone - scène nationale arts/sciences, Meylan (38)

Borderline(s) Investigation #1

14 mai 2020 - Théâtre Sartrouville Yvelines - Centre Dramatique National (78)

Borderline(s) Investigation #1

25 mai 2020 - La Villette, Paris (75)

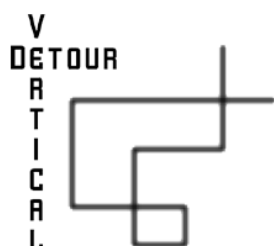
OLYMPICORAMA - SAISON 2 / Epreuve 5 - La Natation

28 mai 2020 - Maif Social Club, Paris (75)

De la morue - cartographie 6

03 juillet 2020 - Festival L'Arpenteur - scènes obliques, Les Adrets (38)

WOW ! Cartographie 5



Contacts

Metteur en scène **Frédéric FERRER**

Production - Diffusion - Médiation **Lola BLANC**
lola.blanc@verticaldetour.fr | 07 69 67 93 99

Communication - Presse **Sophie CHARPENTIER**
sophie.charpentier@verticaldetour.fr

Administration **Flore LEPASTOUREL**
flore.lepastourel@verticaldetour.fr

Compagnie Vertical Détour

Adresse postale : c/o Le 71 - 71 rue Robespierre - 93100 MONTREUIL

Adresse du siège social : Centre de Réadaptation de Coubert / D 96 - Route de Liverdy / 77170 COUBERT

06 30 94 58 30 / contact@verticaldetour.fr

www.verticaldetour.fr

SIRET 441 205 275 000 56 - APE 9001Z - Licences n°2-1087030 et n°3-1087031

Partenaires

La compagnie Vertical Détour est conventionnée par la Région et la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication. Elle est en résidence au Centre de Réadaptation de Coubert – établissement de l'UGECAM Île-de-France.

